

Joseph d'Armathie

Joseph d'Armathie est un personnage noble (membre de la maison de David) et qui avait ses entrées chez Ponce Pilate. C'est un ami et un disciple secret de Jésus. Il interviendra après la mort de Jésus, avec l'aide de Nicodème, pour déposer son corps au tombeau. Selon Jean:19:50/53 Joseph d'Armathie demanda à Ponce Pilate l'autorisation d'emporter le corps de Jésus. Il l'ensevelit ensuite dans un sépulcre où personne n'avait encore été mis.

Dans les textes évangéliques, à l'exception de celui de Matthieu, Joseph d'Armathie est un membre du Sanhédrin.

La figure de Joseph d'Armathie fut introduite dans le cycle arthurien. D'après la légende, c'est chez Joseph d'Armathie que se tint le dernier repas du Christ.

Devant la carence des apôtres, il devient le protecteur de Marie, la mère de Jésus. La tradition le fait le dépositaire du sang du Christ qui fut recueilli dans une coupe, coupe qui deviendra le Graal.

L'Église Gnostique Orthodoxe Celtique revendique l'héritage spirituel de l'antique et vénérable Église celtique qui selon la tradition britannique a été fondée par saint Joseph d'Armathie en l'an 37.



A Nag-Hammadi, en Haute Égypte, on découvrit en 1945, ce qui avait été la bibliothèque d'une communauté gnostique. Dans l'évangile gnostique de Nicodème, où l'on trouve ce récit du Graal, il est précisé que le sang a été recueilli dans une coupe d'émeraude. Dans la Gnose Syrienne il est précisé que c'est Saint Michel qui détacha la gemme magique d'un coup de lance lorsqu'il terrassa Lucifer.

Selon la tradition gnostique, le Sang du Christ (appelé le Saint Sang) est indissociable de la coupe de la Cène (dernier repas de Jésus avec ses apôtres avant sa crucifixion) et également indissociable du mythe du Graal. Il fait partie de l'ésotérisme de la chevalerie chrétienne en s'inscrivant dans les légendes très populaires du Moyen Âge.



Selon certaines légendes associées au mythe du Graal, Ponce Pilate aurait donné un vase à Joseph d'Armathie pour y recueillir, au pied de la Croix, le Saint Sang du Christ, qui coulait d'une blessure au flanc droit provoquée par un coup de lance du soldat romain.

La légende en Occident le fait venir en Gaule avec Lazare, Marthe et les Saintes Maries. Le Graal aurait été apporté par les fils de Joseph d'Armathie en Angleterre comme sainte relique.

Le Graal a donné lieu à de nombreuses autres légendes ; on le retrouve de l'extrême occident druidique au lointain orient : il apparaît en Perse, chez les premiers chrétiens gnostiques et chez les manichéens. On le retrouve dans la gnose médiévale et dans le catharisme.